

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

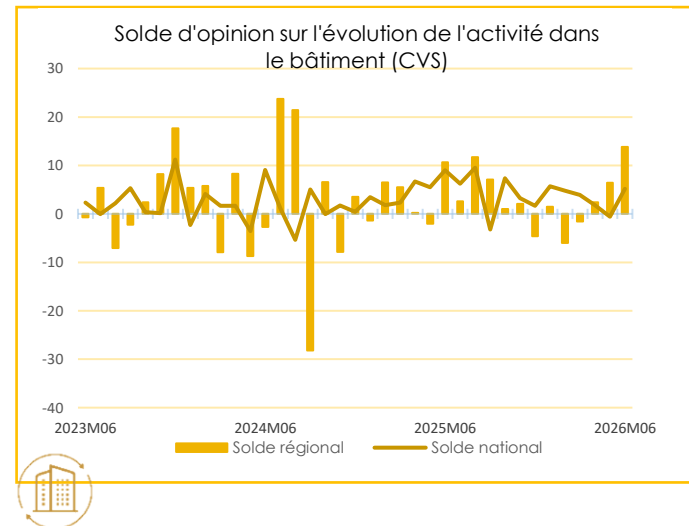
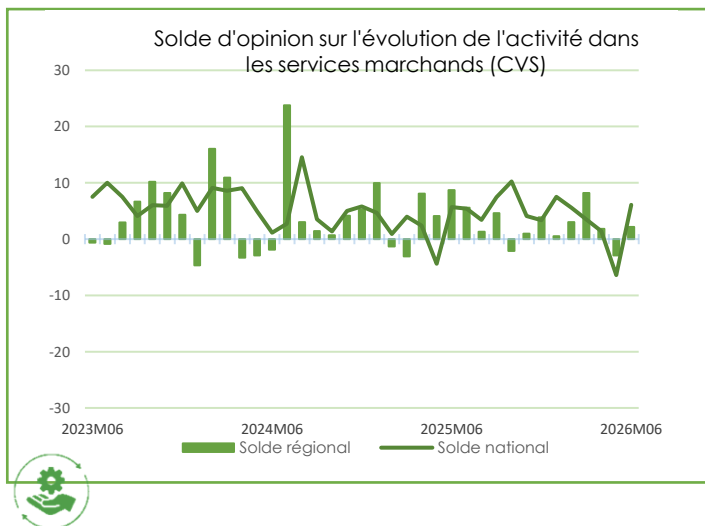
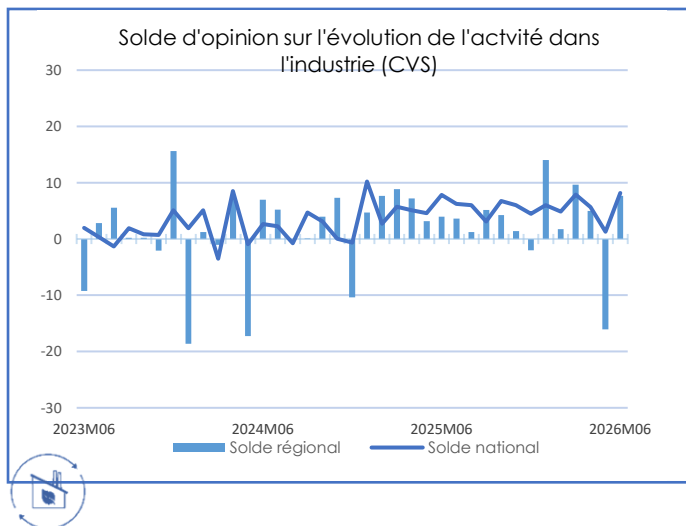
En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Conformément aux anticipations, l'activité industrielle progresse. Les commandes se contractent toutefois et restent davantage tirées par la demande extérieure. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les stocks se stabilisent, à un niveau jugé satisfaisant. Les cours des matières premières et de l'énergie enregistrent de nouvelles hausses marquées, qui se répercutent en partie sur les prix des produits finis. Les effectifs demeurent stables. Une stabilité de la production est attendue le mois prochain.

L'activité dans les services marchands demeure globalement stable, malgré le net repli observé dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration, en raison de la canicule. Le travail temporaire marque un recul notable. Les prix restent inchangés et les trésoreries se tendent. Les effectifs sont stables. En juillet, l'activité devrait peu évoluer, tandis que la demande est attendue en légère hausse.

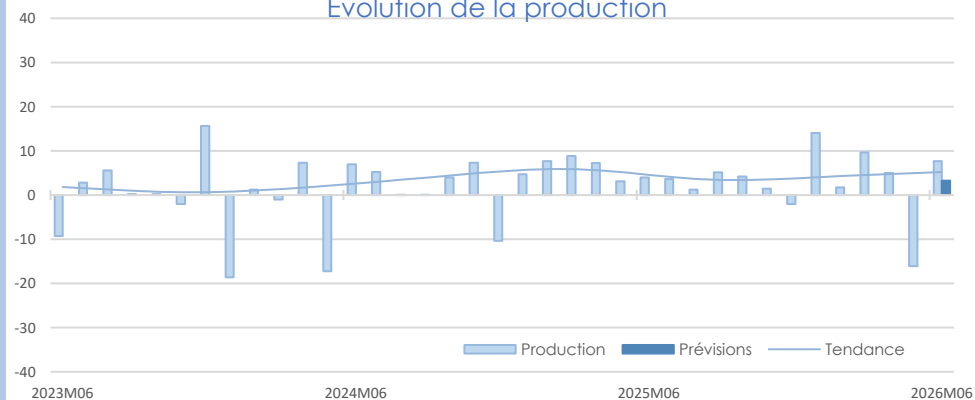
L'activité dans le bâtiment demeure bien orientée, soutenue par le dynamisme du second œuvre. Les carnets de commandes présentent des situations contrastées, restant bien garnis dans le second œuvre mais s'érodant dans le gros œuvre. Les prix des devis progressent à un rythme inférieur à celui des coûts. Les difficultés de recrutement persistent. Une stabilisation de l'activité est attendue. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle reste stable. Les carnets se contractent, réduisant la visibilité des entreprises. L'activité devrait s'inscrire en retrait au trimestre prochain.



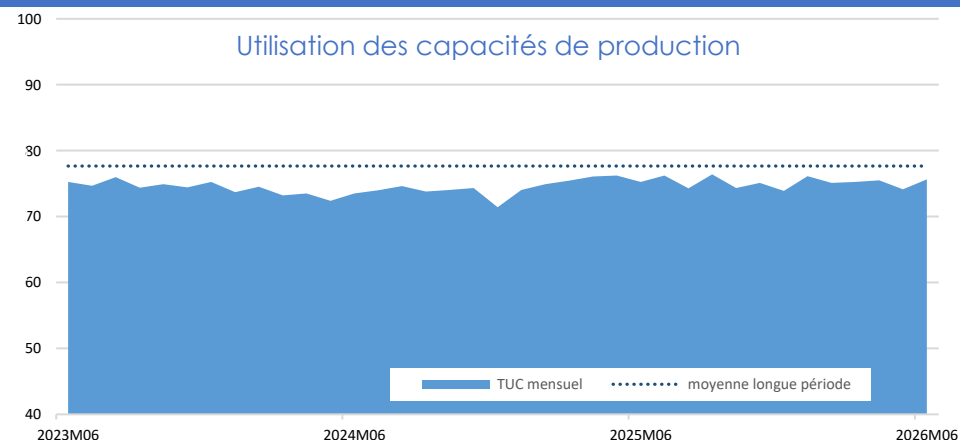
Synthèse de l'Industrie

Conformément aux anticipations, l'activité industrielle progresse. Les commandes se contractent toutefois et restent davantage tirées par la demande extérieure. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les stocks se stabilisent, à un niveau jugé satisfaisant. Les cours des matières premières et de l'énergie enregistrent de nouvelles hausses marquées, qui se répercutent en partie sur les prix des produits finis. Les effectifs demeurent stables. Une stabilité de la production est attendue le mois prochain.

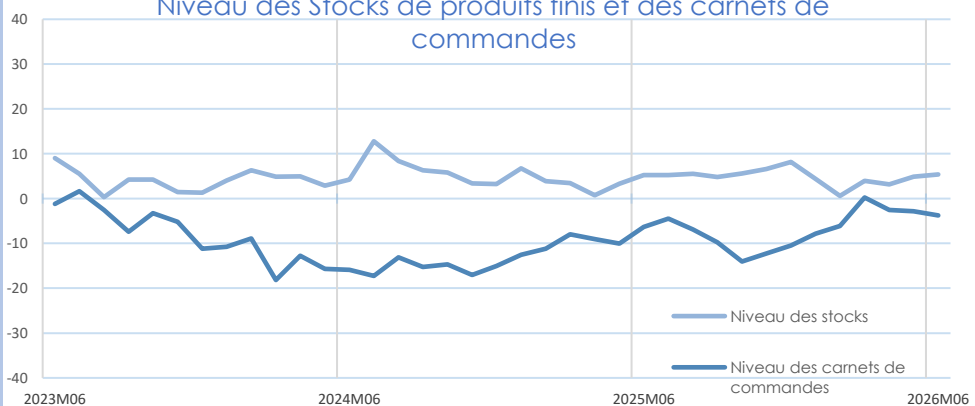
Évolution de la production



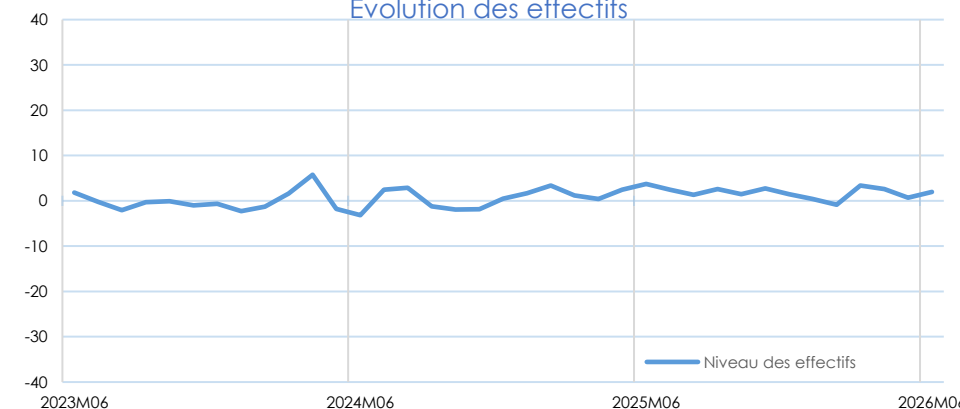
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

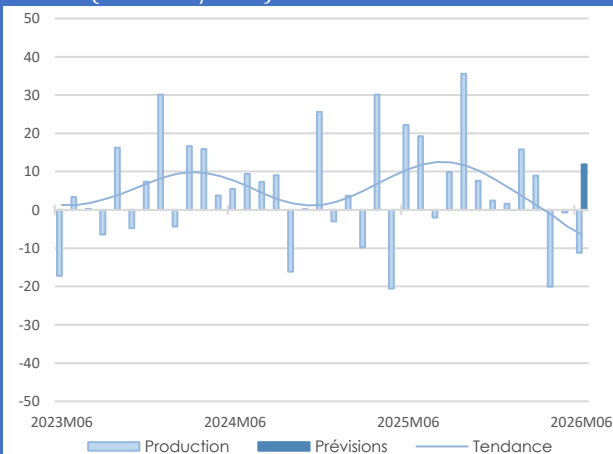


Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

11,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



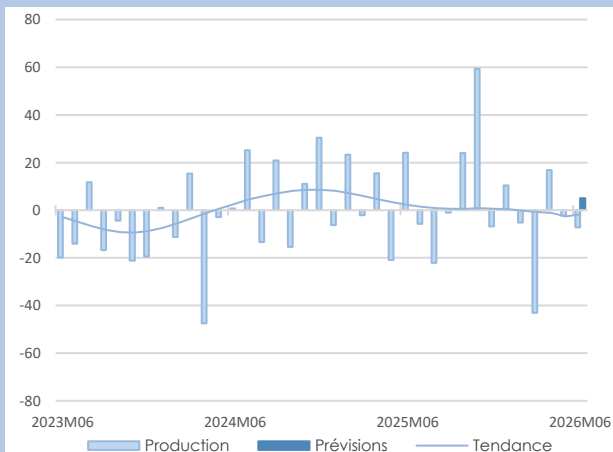
Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, la production recule, principalement sous l'effet des conditions caniculaires qui ont entraîné une baisse de la consommation. Les carnets de commandes demeurent faibles, dans un contexte de demande domestique en berne. Les niveaux de stocks sont proches de la normale. Les prix d'achat augmentent, notamment pour le lait et ses dérivés. Les prix de vente ont été relevés en conséquence. Les effectifs évoluent peu et devraient diminuer au cours de l'été. Les situations de trésorerie sont jugées adaptées.

Les prévisions d'activité tendent vers un rebond.



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production s'inscrit en baisse en raison de conditions météo caniculaires ayant entraîné un recul de la consommation.

Les carnets de commandes demeurent faibles, avec des entrées de commandes en baisse, notamment à l'export. Les niveaux de stocks ont encore augmenté et sont jugés trop élevés. Les prix des matières reculent à nouveau et les prix de vente commencent à être ajustés. Les situations de trésorerie sont à l'équilibre. Les effectifs ont été étoffés avant de devoir à nouveau se réduire. Les prévisions restent prudentes, sensibles à d'éventuelles nouvelles canicules.

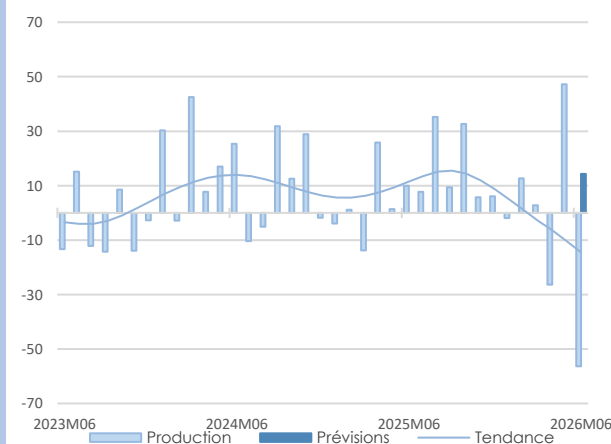
Dont transformation de la viande

23,2%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

L'activité recule fortement, contrairement aux attentes, la saisonnalité défavorable ayant été amplifiée par la canicule.

La demande, notamment française, fléchit et les carnets de commandes restent insuffisants. Les stocks demeurent à un niveau normal pour la saison. Les coûts d'achat progressent vivement, avec une répercussion limitée sur les prix de vente, pesant sur des trésoreries déjà tendues. Un ajustement des effectifs à la baisse est en cours. Un rebond de la production est attendue.

Dont produits laitiers

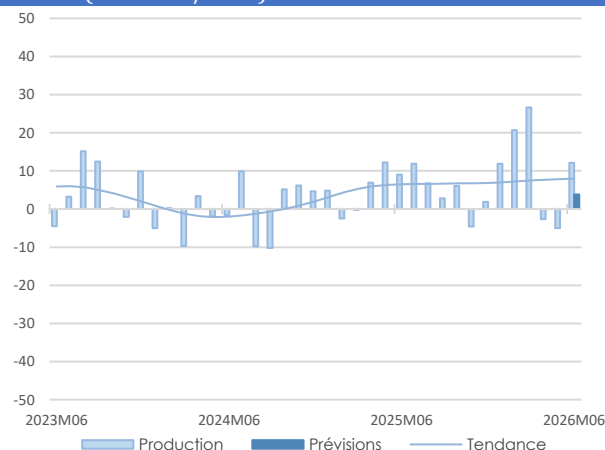


21,9%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)

Équipements électriques et électroniques

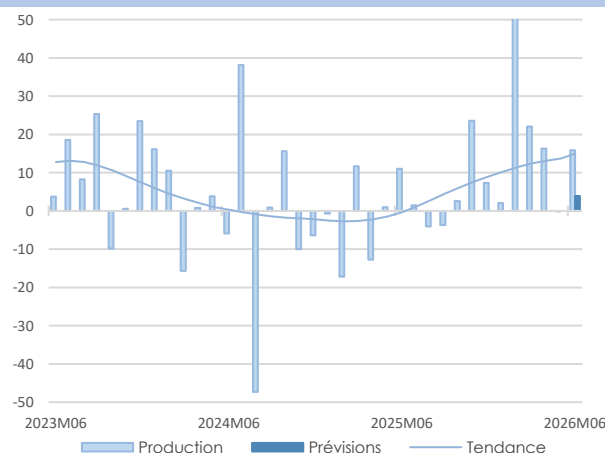


Comme anticipé, l'activité progresse après deux mois de repli.

La hausse des prix des matières premières (plastique, aluminium) se répercute partiellement sur les tarifs de vente. Le volume de commandes s'accroît, soutenu par l'export. Les carnets s'alignent sur les attentes. Les stocks restent élevés, tandis que les trésoreries sont sous tension. Des recrutements sont engagés.

L'activité devrait se stabiliser en juillet.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



Comme anticipé, la production progresse et s'inscrit nettement au-dessus de son niveau de l'an passé.

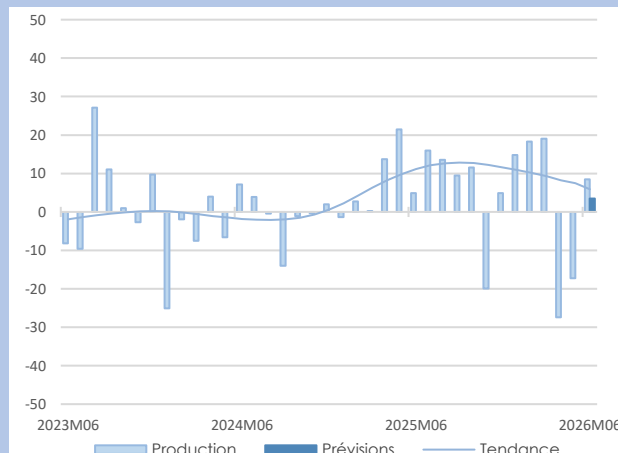
Malgré une hausse des prises de commandes, tant sur les marchés intérieurs qu'étrangers, leur volume global demeure stable. Les carnets de commandes restent bien orientés. Les prix des matières premières, notamment des métaux, poursuivent leur hausse, conduisant à des revalorisations tarifaires. Quelques recrutements sont par ailleurs réalisés.

La production devrait demeurer stable.

La production progresse après deux mois de recul. Le volume des commandes demeure stable, soutenu par la demande à l'exportation.

Les carnets de commandes restent toutefois insuffisamment garnis. Les prix de vente restent inchangés malgré la hausse des coûts des matières premières. Des tensions d'approvisionnement persistent. Les effectifs augmentent, dans un contexte de difficultés de recrutement toujours présentes.

Une stabilisation de la production est attendue.



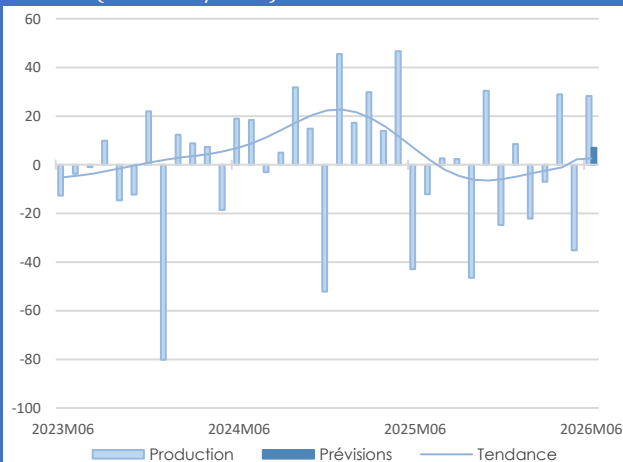
26,1%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2025)

Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

50,2%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2025)

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



Matériels de transport

L'activité enregistre un net rebond, anticipé le mois dernier. Les livraisons s'intensifient malgré un recul des prises de commandes, particulièrement sur le marché intérieur. Les carnets de commandes demeurent peu étoffés, dans un contexte d'attente de la clientèle. Les stocks se résorbent mais restent supérieurs au niveau souhaité. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, avec un impact limité sur les prix de vente. Des tensions d'approvisionnement émergent. Les effectifs restent stables.

La hausse de la production devrait se poursuivre, mais à un rythme plus faible.

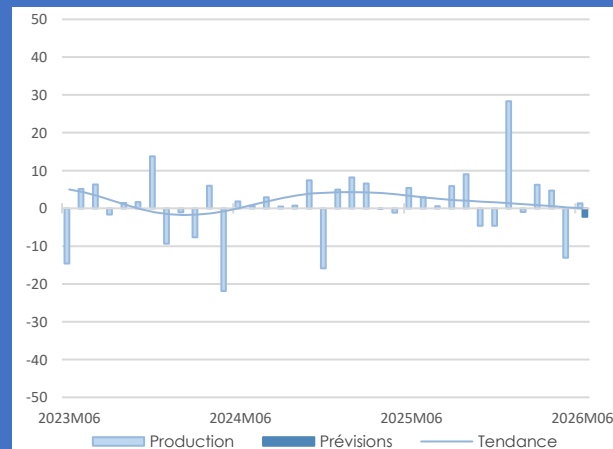


FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production se stabilise, en deçà des hausses anticipées le mois précédent.

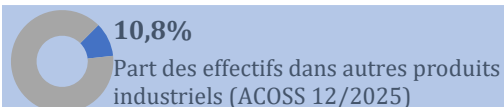
Les carnets de commandes demeurent légèrement insuffisants. Les prises de commandes à l'export restent dynamiques, tandis que le marché intérieur montre des signes d'essoufflement. Les coûts d'approvisionnement continuent d'augmenter à un rythme soutenu dans la plupart des sous-secteurs. Les prix de vente sont ajustés en conséquence. Les effectifs demeurent stables. Les tensions de trésorerie se renforcent. Une stagnation d'activité est anticipée.



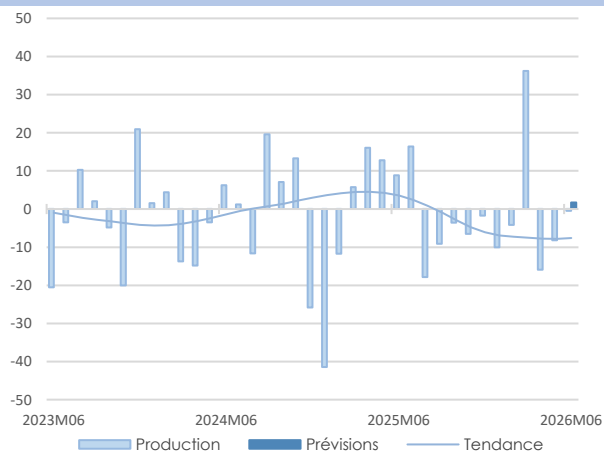
Autres produits industriels

59,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)





Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Le niveau de production se stabilise, dans un contexte contrasté selon les sous-secteurs : la filière bois reste dynamique, tandis que l'imprimerie demeure en difficulté. Malgré la bonne orientation des commandes à l'export, les carnets sont insuffisants. Les entreprises ont puisé dans leurs stocks, qui demeurent néanmoins supérieurs au niveau souhaité. Les hausses des prix des matières premières se poursuivent et ne sont que partiellement répercutées sur les prix de vente. Les trésoreries restent sous tension.

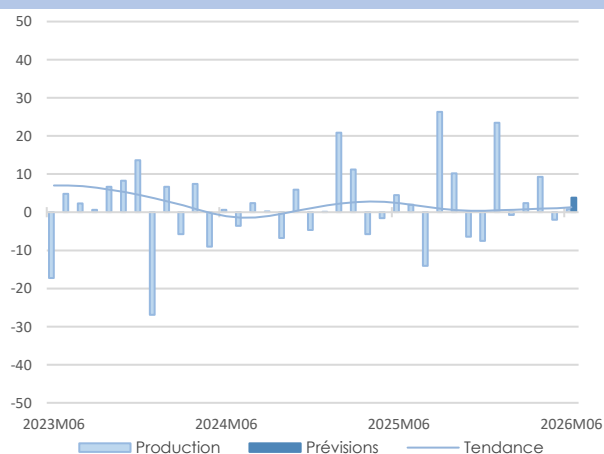
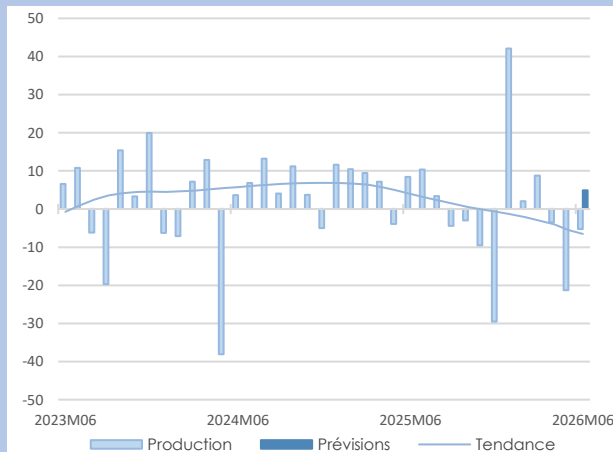
Les perspectives d'activité font état d'une stabilité.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



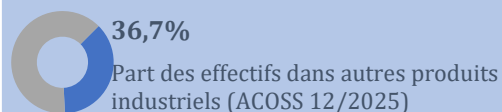
Le recul de la production se poursuit, à un rythme plus modéré. Les commandes domestiques se maintiennent, contrairement à celles à l'exportation qui se replient. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment garnis. Les stocks se sont reconstitués mais restent inférieurs au niveau souhaité. Les coûts des matières premières continuent d'augmenter, en particulier pour les produits dérivés du pétrole et le transport. Des revalorisations tarifaires sont mises en œuvre. Des ajustements à la baisse des effectifs sont opérés. Les trésoreries demeurent très dégradées.

Un léger rebond de l'activité est attendu.



La production demeure stable. Les carnets de commandes restent bien orientés, soutenus par la demande à l'exportation.

L'activité du segment automobile demeure atone. Les stocks sont stabilisés. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, notamment pour certains alliages tels que le nickel et le tungstène, tandis qu'une relative détente est observée sur l'aluminium. Les prix de vente continuent de progresser, à un rythme toutefois moins soutenu. Les effectifs ont été renforcés. Les tensions de trésorerie persistent. Les anticipations d'activité sont prudentes.



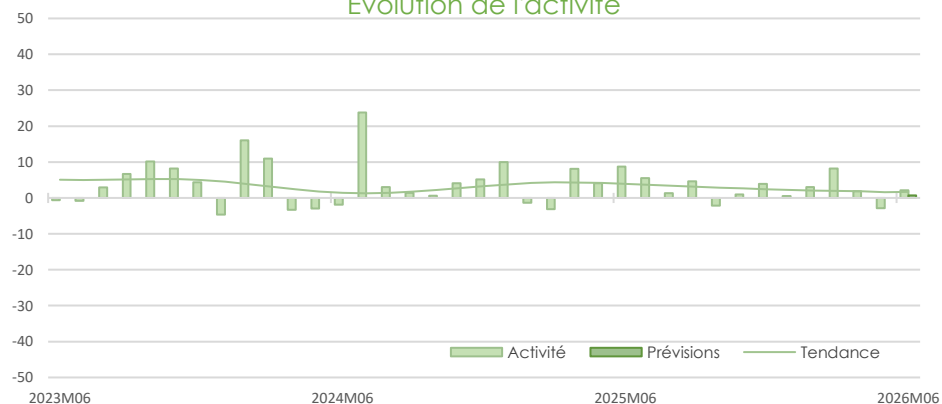
Dont métallurgie et autres produits métalliques



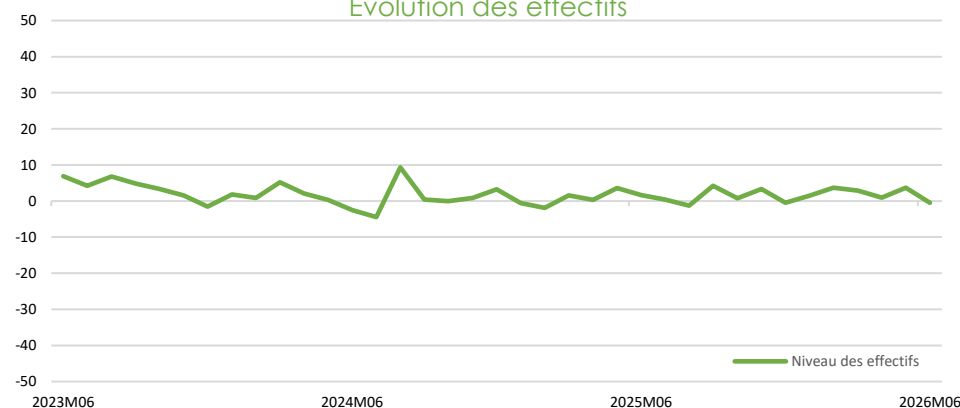
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services marchands demeure globalement stable, malgré le net repli observé dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration, en raison de la canicule. Le travail temporaire marque un recul notable. Les prix restent inchangés et les trésoreries se tendent. Les effectifs sont stables. En juillet, l'activité devrait peu évoluer, tandis que la demande est attendue en légère hausse.

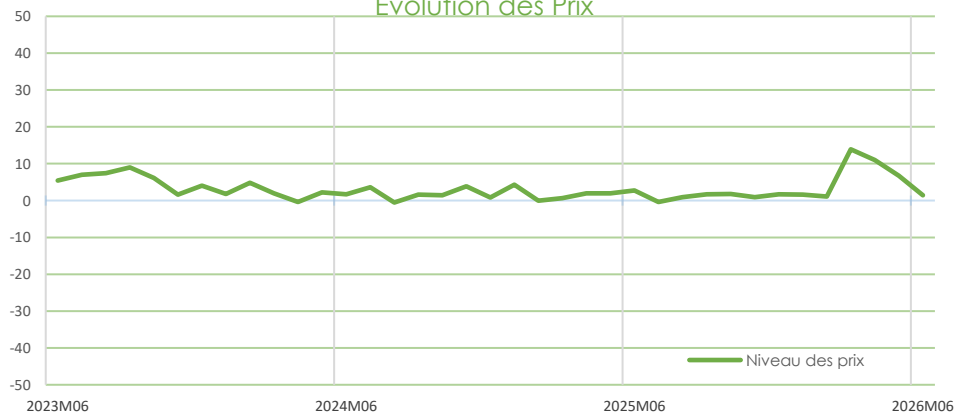
Évolution de l'activité



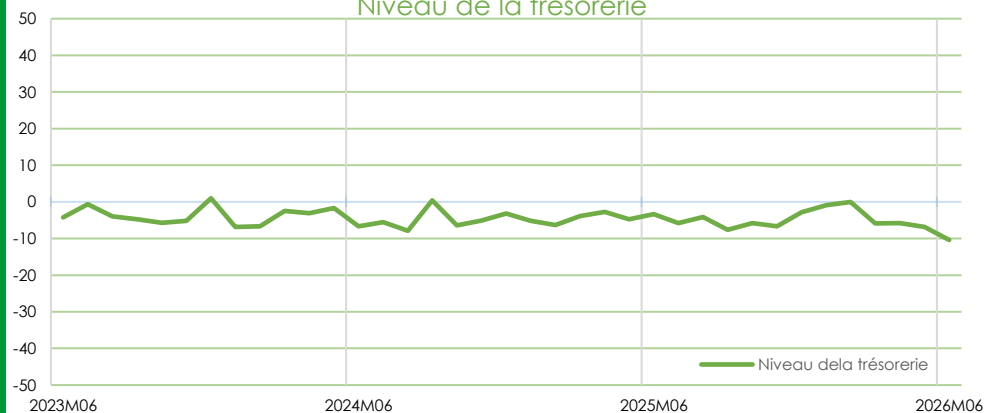
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

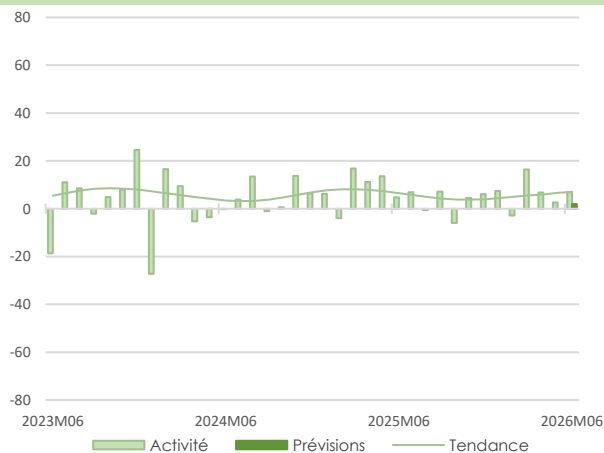


Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage



L'activité progresse légèrement ce mois-ci, soutenue par une demande globale mieux orientée.

En revanche, la demande émanant de l'industrie se replie. Les prix sont revalorisés, intégrant les hausses du coût du carburant. Les trésoreries demeurent toutefois sous tension. Quelques recrutements sont réalisés.

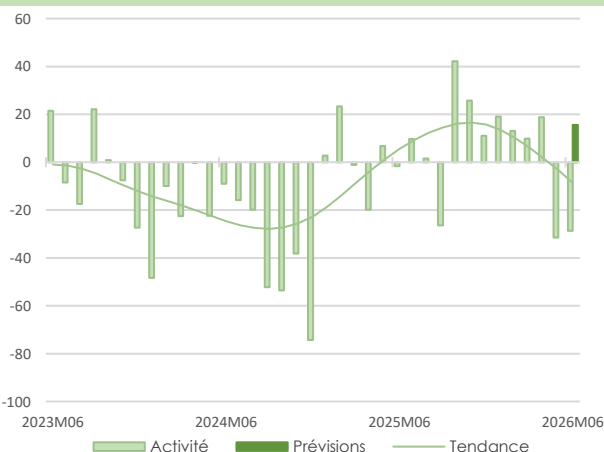
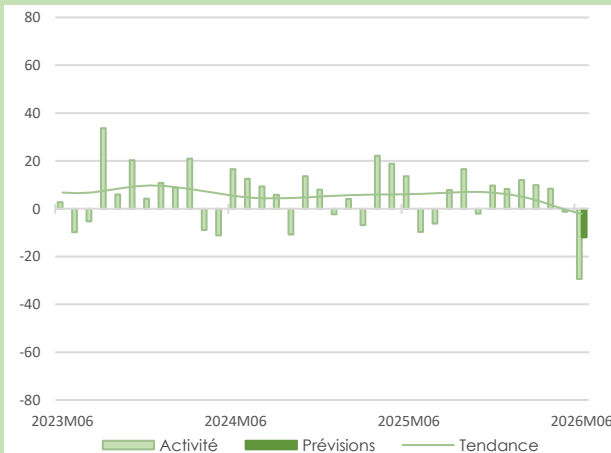
En juillet, l'activité devrait se stabiliser, tandis que la demande est attendue en nouvelle légère progression.

Hébergement et restauration

L'activité enregistre un net repli en juin, pénalisée par les épisodes de forte chaleur. Les prix diminuent sensiblement dans l'hébergement, tandis qu'ils restent stables dans la restauration. Les trésoreries demeurent fragilisées, particulièrement dans la restauration. Les effectifs sont ajustés à la baisse et devraient continuer de se réduire le mois prochain. L'activité dans la restauration devrait

poursuivre son recul, à un rythme toutefois plus modéré, tandis qu'un rebond est attendu dans l'hébergement.

25%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



L'activité poursuit son repli, tout en demeurant nettement supérieure à son niveau de l'an passé.

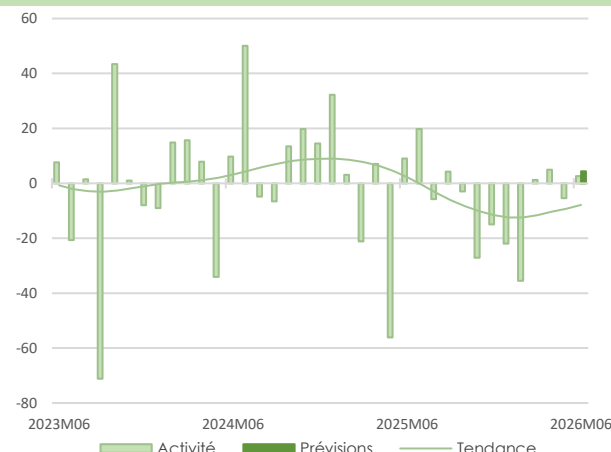
La demande reste atone, en particulier dans le BTP, et devrait continuer de se contracter en juillet. Les prix demeurent stables et devraient le rester. Les trésoreries sont confortables.

L'activité devrait progresser le mois prochain.

L'activité amorce une très légère reprise en juin. La demande se renforce modestement.

La concurrence s'intensifie. Les prix demeurent stables, mais des revalorisations tarifaires sont envisagées le mois prochain. Les trésoreries restent confortables. Les effectifs sont stables. Les difficultés de recrutement sur les profils qualifiés persistent.

L'activité devrait poursuivre sa légère croissance en juillet.



1,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

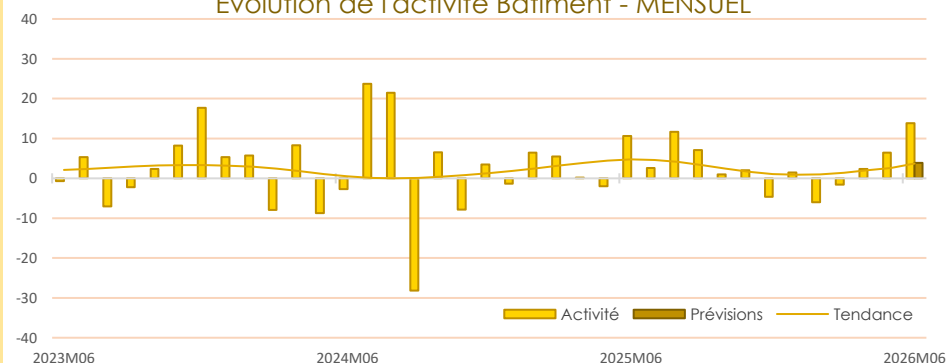
6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment demeure bien orientée, soutenue par le dynamisme du second œuvre. Les carnets de commandes présentent des situations contrastées, restant bien garnis dans le second œuvre mais s'érodant dans le gros œuvre. Les prix des devis progressent à un rythme inférieur à celui des coûts. Les difficultés de recrutement persistent. Une stabilisation de l'activité est attendue. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle reste stable. Les carnets se contractent, réduisant la visibilité des entreprises. L'activité devrait s'inscrire en retrait au trimestre prochain.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



L'activité du bâtiment demeure globalement bien orientée, portée par la dynamique soutenue du second œuvre. Plus dépendant de la commande publique et du marché du neuf, le gros œuvre reste plus en retrait malgré une amélioration ce mois-ci. Les carnets de commandes sont très étoffés dans le second œuvre, avec parfois des difficultés d'exécution, tandis que la visibilité continue de se réduire dans le gros œuvre. Les prix des matériaux poursuivent leur progression et leur répercussion sur les devis demeure difficile, voire impossible selon l'intensité concurrentielle des segments concernés. Les marges se dégradent ainsi. Les effectifs progressent légèrement, dans un contexte de difficultés de recrutement persistantes.

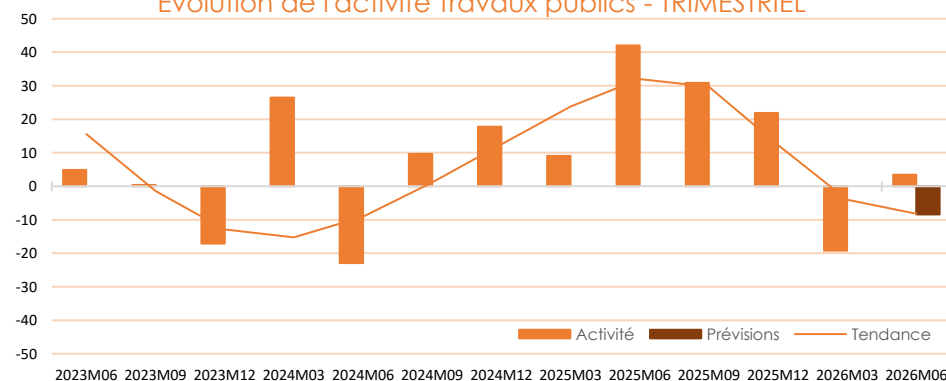
Les perspectives pour juillet font état d'une stabilisation de l'activité.

L'activité au 2^{ème} trimestre demeure stable, en deçà des anticipations initiales.

Les carnets de commandes sont globalement jugés insuffisants. La succession de deux échéances électorales majeures (municipales en 2026 puis présidentielle en 2027) constitue un frein significatif à la demande publique. Les prix des carburants et des matériaux poursuivent leur hausse, notamment pour les produits dérivés du pétrole (tuyaux, colles...). Dans un contexte de demande atone, les entreprises peinent à répercuter ces surcoûts et la pression concurrentielle les conduit parfois à revoir leurs devis à la baisse. Les tensions sur les marges continuent ainsi de s'accroître. Les effectifs ont été renforcés en prévision des remplacements estivaux.

Les perspectives d'activité sont orientées à la baisse, dans un contexte de visibilité fortement réduite.

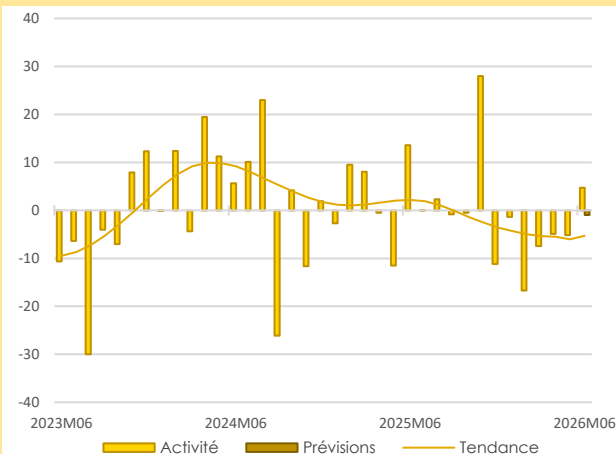
Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)

Activité - Gros œuvre



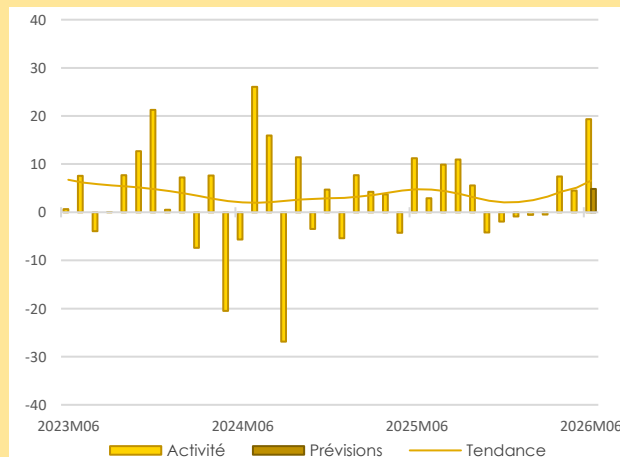
L'activité amorce un léger redressement après plusieurs mois consécutifs de recul. Les carnets de commandes demeurent très insuffisamment garnis et offrent une visibilité limitée. Les demandes de devis restent nombreuses, mais leur taux de concrétisation demeure faible. Les prix des matériaux poursuivent leur progression, tandis que la pression concurrentielle contraint les entreprises à maintenir leurs prix de devis. Dans ce contexte, les marges continuent de s'éroder. Les effectifs ont été renforcés, malgré des difficultés de recrutement persistantes.

Une stagnation de l'activité est attendue.



L'activité poursuit sa progression. La diversité des métiers et la moindre dépendance au marché du neuf constituent des facteurs de soutien.

Les carnets de commandes demeurent bien garnis, mais la demande publique montre des signes de ralentissement. Les épisodes de canicule ont généré un surcroît d'activité pour la climatisation. Les prix des matières premières ont augmenté ; leur répercussion sur les devis demeure parfois difficile. Des effectifs sont recrutés en prévision des congés estivaux. Les perspectives restent favorablement orientées, quoiqu'avec davantage de modération.



Activité - Second œuvre

59,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.69 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.